

## **Dr John Oswalt, Kings, séance 16, partie 3**

### **1 Rois 21-22, partie 3**

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Si vous avez votre Bible ici, vous pouvez voir les versets 51, 52 et 53, qui nous présentent le successeur d'Achab, Achazia. Mais cela n'est pas dit davantage. J'en dirai un peu plus la prochaine fois.

Mais c'est la meilleure preuve que les deux livres ne forment qu'un seul livre. Parce que nous commençons l'histoire d'Achaz ici dans le premier tome, mais nous devons passer au deuxième tome pour la terminer. Nous allons donc parler de la mort d'Achab.

Ensuite, nous mentionnons le règne de Josaphat dans les versets 41 à 50. Alors ils partent au combat. Maintenant, là encore, je pense juste, oh, chérie.

De toute évidence, Achab a été perturbé par les paroles de Michée. Et alors il dit : écoute, Josaphat, pourquoi ne vas-tu pas porter tes robes royales ? Et je vais juste m'habiller comme un humble soldat. Et Josaphat dit, excusez-moi si je me moque, mais bon, ça semble être une bonne idée.

Ouais, je pense que je porterai mes robes royales. Et ainsi, on a dit aux Syriens, aux soldats, que ce qu'il nous fallait, c'était Achab. Obtenez le roi d'Israël, obtenez le roi, coupez la tête, et tout ira bien.

Alors ne vous attaquez à personne d'autre. Poursuivez le roi d'Israël. Cela nous dit encore une fois qu'Achab n'était pas simplement une non-entité.

Il était. Ayant régné pendant une vingtaine d'années, il était un roi compétent. Et alors ils voient ce type avec des robes royales.

Oh, le voilà. Allez, allez, allez, allez, allez. Et puis on nous dit que Josaphat a crié.

Et ils dirent : oh, ce n'est pas le roi d'Israël, et ils cessèrent de le poursuivre. Comme c'est intéressant. Qu'a-t-il crié ? Je me demande s'il a crié, à l'aide.

Je ne sais pas. Ou peut-être qu'il a crié : Je suis le roi de Juda. Nous ne le savons pas.

Mais ils ont dit : oh, c'est juste Josaphat. Oublie ça. Encore une fois, le pauvre Josaphat ne s'en sort pas très bien ici.

Et puis cette merveilleuse, merveilleuse ligne. Mais quelqu'un, c'est le verset 34, quelqu'un a tiré son arc au hasard. Et il frappa le roi d'Israël entre les parties de son armure.

Juste par accident. Il y a trois ou quatre endroits comme celui-là dans la Bible où nous devons clairement comprendre qu'il s'agit de la providence de Dieu. Mais encore une fois, c'est arrivé.

C'est justement ce qui s'est passé. Mes amis, rien ne se passe comme ça. Apparemment, Achab portait une cuirasse.

Normalement, ils n'avaient pas d'armure sur le dos. C'était juste que le plastron était ceinturé autour de leur dos. Mais il semble qu'il portait également une cote de mailles.

La cote de mailles couvre le devant et le dos. Mais sous le bras, il y a une articulation où le devant et le dos se rejoignent, et ceux-ci étaient généralement coupés d'une manière ou d'une autre.

Mais il y a quand même un espace. Il semble donc que son bras soit levé pour lancer sa lance. Et cette flèche arrive au même endroit.

Le seul endroit où il n'est pas protégé. Oh, mes amis, ne vous battez pas avec Dieu. Ne vous battez pas avec Dieu.

Il n'y a aucun endroit où vous serez protégé. Aucun endroit où vous pouvez vous cacher. Va avec lui.

Allez pour lui, pas contre lui. Maintenant, l'image que nous avons ici d'Achab, encore une fois, est favorable. Il sait, je pense, qu'il est mort.

Mais il dit, faites-moi sortir de la bataille. Maintenant encore, il ressemble à un soldat. Les Syriens ne savent pas ce qu'ils ont fait.

Sortez-moi de la bataille. Toute la journée, la bataille fit rage, et le roi resta calé sur son char face aux Araméens. Le reste des soldats israélites savaient qui il était.

Il n'était peut-être pas vêtu d'une rose royale, mais ils savaient qui il était. Et le voilà sur la colline. En se levant, ils disent, d'accord, d'accord.

Achab dirige cette bataille. Nous allons nous battre. Maintenant, je le répète, c'est l'une des marques de la Bible.

D'une part, la Bible ne blanchit pas ses héros. Abraham, l'homme de foi, ment à propos de sa femme lorsque les enjeux sont épuisés. David, l'homme selon le cœur de Dieu, dans un terrible moment de convoitise, prend la femme de quelqu'un d'autre.

Mais la Bible ne tarit pas non plus sur ses anti-héros. Si, en ce dernier jour de sa vie, Achab se levait courageusement et se saignait, la Bible le rapportera. Si un Achab se repent, la Bible le rapportera.

Pourquoi? Parce que la Bible n'est pas de la propagande israélite. On le voit encore et encore dans les articles scientifiques de nos jours. Oh oui, la Bible n'est qu'un autre morceau de propagande.

C'est bien écrit. C'est intéressant. Mais cela n'existe que pour gonfler Israël.

Je vous le dis, aussi fermement que possible, c'est de la foutaise. La Bible n'est pas de la propagande israélite. Bien sûr, bien sûr, il a été écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit par des humains.

Et cela va refléter diverses faillibilités humaines. Mais cela dira quand même ce que Dieu veut qu'il dise. Et ce qu'il veut dire ici, c'est : Oui, Achab a peut-être fait des choix terribles.

Mais cela ne veut pas dire qu'il était simplement un être absolument désespéré, pourri et sale. Non. Et donc, à la fin de la journée, il tombe mort et l'armée s'effondre comme Michée l'avait vu.

Le cri s'est répandu dans l'armée. Chacun à sa tente. Chacun à sa terre.

Aller. Exactement. J'ai vu Israël comme des brebis dispersées sur les montagnes.

Pas de berger. Et ainsi il mourut, et il fut amené à Samarie, et là on l'enterra. Ils lavaient le char dans une piscine de Samarie où se baignaient les prostituées.

Maintenant, nous ne le savons pas. Pour autant que nous le sachions, la prostitution, comme en Inde, était une affaire de temple. Il n'y avait pas seulement un quartier chaud comme on pouvait en trouver dans certaines de nos grandes villes.

Il est donc très possible que ce soit ici que les prêtresses de Baal se lavaient. Et là, ils lavent le char d'Achab. Et les chiens sont là pour lécher l'eau sanglante.

Ne vous battez pas avec Dieu. Ensuite nous arrivons à Josaphat. Je vous l'ai déjà dit, encore une fois, il ne s'agit pas d'une histoire d'Israël et de Juda où nous obtenons

une couverture en quelque sorte égale de tous les événements, en essayant de raconter toutes les histoires.

Non, c'est très sélectif. À ce stade, l'accent est mis principalement sur le royaume du Nord. C'est là que se déroule la lutte entre Baal et Yahweh.

C'est là que le ministère d'Élie et d'Élisée bat son plein. Ainsi, bien que Josaphat ait régné pendant 25 ans, aussi longtemps qu'Achab, nous n'avons que ces quelques versets à son sujet parce que ce n'est pas la clé de l'histoire. Maintenant, dans les Chroniques, Josaphat va être beaucoup plus traité parce que les Chroniques s'intéressent à la vie spirituelle de la communauté et à ce qu'un roi a fait pour promouvoir la vie spirituelle, le culte, les activités du temple.

Donc, Chronicles y apporte beaucoup. Mais en ce qui concerne la lutte entre Baal et Yahweh, Josaphat, tragiquement, n'était pas si significative. C'était un homme bon.

Il a effectivement essayé de diriger son propre royaume dans les voies de Yahweh. Mais, en termes de lutte, sa belle-fille était la fille d'Achab. Ainsi, Kings lui donne relativement peu de soins.

Maintenant, je veux que vous remarquiez le verset 43. Maintenant, gardez votre doigt là et revenez au chapitre 15. Chapitre 15, verset 11.

Et remarquez ce qui est dit d'Asa. Asa fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, comme son père David. Quelle est la différence entre les deux passages ? Asa se mesurait selon le critère de David.

Josaphat se mesurait à l'aune d'Asa. Encore une fois, je ne pense pas que ce soit accidentel. Il y a des années, j'ai fabriqué une bibliothèque.

J'ai mesuré très, très soigneusement les étagères. J'ai mesuré le premier. Je l'ai eu jusqu'au 16ème de pouce.

Ensuite, je l'ai utilisé pour délimiter la deuxième étagère. Et j'ai utilisé la deuxième étagère pour délimiter la troisième. Et j'ai utilisé la troisième étagère pour délimiter la quatrième.

Vous savez où cela va. Cette quatrième étagère était d'un quart de pouce plus courte que la première. J'avais oublié de tenir compte du trait de scie, la quantité de bois enlevée par la lame de scie.

Asa se mesurait à l'aune de David. Asa était un homme bon. Or, encore une fois, les Chroniques vont nous dire qu'à la fin de sa vie, il n'était pas si bon.

Mais dans l'ensemble, c'était l'homme dont le cœur était pour Dieu. Pas de si, pas de et, pas de mais. Homme bon.

Homme bon. Et Josaphat s'est mesuré à son père. Asa était-il à 16e de pouce de David ? Je pense que c'est le point.

Je pense que c'est le point. Il faut revenir au standard. Qui est la norme pour vous et pour moi ? C'est Jésus.

N'ose pas te mesurer à moi. N'ose pas te mesurer à la personne qui t'a conduit à Christ. Ces jours-ci, nos cœurs ont été brisés lorsque nous avons entendu parler de grands dirigeants chrétiens qui sont tombés dans un adultère particulier.

Et nous avons été brisés. Et nous avons dit, oh mon Dieu. En passant, lorsque j'entends ces histoires, je remercie Billy Graham, celui qui est resté fidèle jusqu'à la fin.

Merci à Dieu pour cela. Mais ne vous mesurez pas à Billy Graham. N'ose pas.

Mesurez-vous à l'unique critère, Jésus-Christ. C'est à lui qu'il faut se comparer. Il y a tellement de choses dans cette histoire qui sont intéressantes dans ces quelques versets.

Regardez le verset 44. Josaphat était également en paix avec le roi d'Israël. Oh oui.

Oh oui. Y a-t-il des petits à-côtés comme ça dans votre vie ? Oh ouais. Elle passait également beaucoup de temps au centre commercial.

Oh ouais. Il a gaspillé beaucoup d'argent à la loterie. Oh ouais.

Non, je ne veux pas de apartés. C'est carrément pour lui.

La conclusion de l'histoire de Josaphat est intéressante car elle ne suit pas tout à fait le modèle. Regardez le verset 45. Quant aux autres événements du règne de Josaphat, les choses qu'il accomplit, ses exploits militaires, ne sont-ils pas écrits dans le livre des annales des rois de Juda ? Oui, c'est ainsi que commence la formule finale pour chaque roi après Salomon.

Ensuite, typiquement, cela continue avec ce que nous avons au verset 50. Alors Josaphat se reposa avec ses ancêtres et fut enterré avec eux dans la ville de David, son père, et Joram, son fils, lui succéda comme roi. Ces deux versets vont normalement ensemble.

Et si vous regardez, par exemple, la fin d'Achab, regardez les versets 39 et 40 du chapitre 22. Quant aux autres événements du règne d'Achab, y compris tout ce qu'il a fait, le palais qu'il a construit et orné d'ivoire, et les villes qu'il a fortifiées, ne sont-elles pas écrites dans le livre des Annales des rois d'Israël ? Achab se reposa avec ses ancêtres et Achazia, son fils, lui succéda comme roi. C'est le schéma normal.

Ici à Josaphat, le schéma normal est rompu. Et encore une fois, vous dites : eh bien, d'accord, Oswald, donne-nous l'explication. Je ne peux pas.

Mais je veux simplement vous dire, dans votre étude biblique, d'être attentif aux choses qui brisent le modèle. Parce que si c'est le cas, je pense qu'on peut dire que l'auteur attire l'attention sur quelque chose. Il fait valoir un point.

Alors, à quoi ça sert ici ? Qu'avons-nous entre les versets 45 et 50 ? Il débarrassa le pays du reste des prostitués masculins du sanctuaire qui y restaient même après le règne de son père, Asa. Il n'y avait pas de roi à Edom. Un gouverneur provincial a gouverné.

Cela va être significatif dans le troisième chapitre du deuxième livre. Josaphat construisit une flotte de navires de commerce pour aller chercher de l'or à Ophir, mais ils ne partirent jamais. Ils ont fait naufrage à Eze et Geber.

En ce temps-là, Achazia, fils d'Achab, dit à Josaphat : Laisse mes hommes naviguer avec les tiens. Mais Josaphat refusa. Vraiment, trois choses sont dites.

Premièrement, il a terminé le travail de son père. Bien pour lui. Il était le dirigeant d'Edom.

Il y avait là un gouverneur de province. Il construisit une flotte de navires de commerce, en quelque sorte lui-même sur le modèle de Salomon, mais ils firent naufrage. Et Achazia a dit ceci.

Maintenant, si vous regardez les Chroniques, les Chroniques nous disent qu'en fait Achazia a aidé Josaphat à construire ces navires. Et en fin de compte, voici le point. Josaphat a dit, attends une minute.

D'accord, vous m'avez aidé à les construire, mais vos hommes ne vont pas m'aider à les faire naviguer. Et ils ont fait naufrage. Je pense que ce que nous constatons ici encore, c'est cette double mentalité.

Il a fait de très bonnes choses, mais il jouait avec l'ennemi. Et au final, même quand il dit : ok, ennemi, jusqu'ici et pas plus loin, ça n'a toujours pas marché. Spirituellement sensible, voulant la voie de Dieu.

En même temps, j'essayais de garder un pied dans les deux camps. Vous ne pouvez pas le faire. Vous dites, eh bien, non, attendez une minute.

Je ne suis pas un prédicateur. Je ne suis pas un évangéliste. Je ne suis pas missionnaire.

Je ne suis qu'un chrétien ordinaire. Oui. Oui.

Chrétien ordinaire. Vous devez vous engager sans réserve envers Dieu. Cela ne veut pas dire que vous deviendrez nécessairement un prédicateur.

Cela ne signifie pas nécessairement que vous deviendrez missionnaire ou évangéliste. Non non. Nous faisons là une erreur.

Eh bien, si je devais vraiment me vendre à Dieu, je devrais devenir un chrétien professionnel. Non non. Si vous deviez vraiment vous vendre pour Dieu, vous seriez un vrai chrétien dans le magasin, à la maison, dans les champs, sur la route.

N'essayez pas de garder un pied dans les deux camps. Mettez vos deux pieds sur Jésus, vivez pour lui et trouvez ce que vous êtes censé être. Que Dieu te bénisse.